

MAXIDODO

Florence Doléac | Maximum

jousseentreprise

galerie Jousse Entreprise | 6 rue saint-claude 75003 Paris | +33 (0)1 53 82 10 18 | art@jousse-entreprise.com | www.jousse-entreprise.com

MAXIDODO

Florence Doléac | Maximum

Maxidodo est la dernière production de l'artiste Florence Doléac en collaboration avec le collectif de design Maximum. Ces trois lits sont signés en commun et édités par la galerie Jousse Entreprise, Paris.

Les lits *Maxidodo* proviennent de barrières « Vauban », utilisées dans l'espace public pour canaliser ou « parquer » des foules. Leur habituelle utilisation répressive est ici détournée pour des usages liés au plaisir et au repos. Si, compte tenu de leur utilisation habituelle, elles ont une durée de vie assez courte, ces barrières sont néanmoins solides. Par une série de décalages techniques (pliage, cintrage, soudures), elles ont été converties en structures de lits, avant d'être floquées. Le flochage de telles pièces (c'est-à-dire le dépôt en surface d'une sorte de velours) est également typique de cette activité de transfert, propre aussi bien à Florence Doléac qu'à Maximum, puisqu'il est normalement réservé à des objets de petite taille. Les housses, réalisées par Bilum, sont fabriquées à partir de chutes de tissus de montgolfière, qui fournissent un matériau tout à la fois léger, aérien, souple et solide, mais aussi le code couleur des trois lits : vert olive, bleu roi et un rouge qui évoque l'érotisme. Les lits sont accompagnés d'accessoires ingénieux et nés de la même logique de surcyclage, telles des lampes de chevets convertibles en bougeoirs, une penderie, des étagères... Grâce à leurs matériaux, ces lits peuvent s'utiliser aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur.

FLORENCE DOLÉAC

Le travail de Florence Doléac naît de points de rencontre. Entre la forme et la fonction, l'intérieur et l'extérieur, le neuf et l'usagé, l'humour distancié des titres et le souci du durable, l'expression personnelle et le collectif : ses pièces s'adressent autant à l'appropriation rêveuse et privée qu'à une réflexion éthique sur la fabrication de nos objets les plus usuels. Elle est également sensible au recul de l'industrie en France. Au-delà des drames sociaux, les pertes d'emploi signifient aussi la disparition de multiples savoir-faire. Ses objets nécessitent ainsi la réactivation et l'adaptation de techniques disparues, mais aussi l'invention de nouvelles. Des techniques de fabrication comme autant d'outils d'une poésie. Ajoutons sa générosité envers les jeunes générations de créateurs. Florence Doléac a notamment toujours été attentive à ses étudiants (c'est le cas de Maximum, comme d'Antoine Boudin et ses bateaux en bambou ou Nathanaël Abeille et ses réflecteurs solaires) et s'associe parfois à eux pour créer en commun (le terme de « communauté » revient souvent dans son travail).

MAXIMUM

Basés à Ivry, dans une ancienne usine (ce qui indique un autre point commun avec Florence Doléac), Maximum fonde son travail sur la notion de « surcyclage ». Alors que le recyclage détruit un objet pour n'en conserver que les matériaux, le surcyclage préserve des objets existants pour en déduire de nouvelles fonctions. Autrement dit, il crée une méthode vertueuse en inversant le procédé habituel du design. En sauvant tout ce qui peut l'être du travail qui a permis la conception et la fabrication d'un objet, il essaie d'en utiliser la force et de dompter, dans ce processus, des formes venues d'ailleurs. Sa méthode construit ainsi un cycle alternatif du déchet, sous le double signe de l'inventivité et de l'économie. Cette approche concerne aussi bien la forme, la qualité (notamment celle du geste et du matériau) que la quantité : il s'agit habituellement de produire en grande série à partir d'objets qui ont été eux-mêmes fabriqués de cette façon.

MAXIDODO

Florence Doléac | Maximum

Maxidodo is the latest production by artist Florence Doléac in collaboration with the design collective Maximum. These three beds are jointly signed and edited by the Jousse Entreprise gallery, Paris.

The beds Maxidodo come from "Vauban" barriers, used in public places to channel and "park" crowds. Their ordinary repressive use is diverted here for uses associated with pleasure and rest. If, given their ordinary use, they have quite a short shelf-life, these barriers are nevertheless solid. Through a series of technical shifts (folding, bending, welding), they have been turned into bed structures, before being flocked. The flocking of such pieces (which is to say the application of a sort of velvet on the surface) is also typical of this transfer activity, peculiar as much to Florence Doléac as to the Maximum collective, because it is normally reserved for small objects. The covers, made by Bilum, are made from scraps of hot-air balloon fabrics, which provide a material that is at once light, airy, supple and strong, as well as the colour coding for the three beds; olive-green, royal blue and a red which conjures up things erotic. The beds are accompanied by ingenious props and result from the same over-cycling logic, things like bedside lights turned into candlesticks, a closet, and shelves... Because of the materials they are made with, these beds can be used both indoors and outdoors.

FLORENCE DOLÉAC

Florence Doléac's work issues from meeting points. Between form and function, interior and exterior, the new and the used, the removed wit of titles and a concern with what lasts, we find the collective's personal expression: its pieces deal as much with dreamlike and private appropriation as with an ethical line of thinking about the making of our most ordinary objects. She is also highly aware of the decline of industry in France. Over and above social dramas, job losses also mean the disappearance of a great deal of know-how. Her objects also call for the rekindling and adaptation of vanished techniques, as well as the invention of new ones. Manufacturing techniques like so many tools of a poetics. Let us also mention her generosity towards young generations of artists. Florence Doléac has always been especially attentive to her students (this is the case with Maximum, like Antoine Boudin and his bamboo boats, and Nathanaël Abeille and his solar reflectors), at times joining with them to create something in common (the term "community" often crops up in her work).

MAXIMUM

Based in Ivry, in an old factory (which indicates another point shared with Florence Doléac), Maximum base his work on the notion of "over-cycling" (surcyclage). While recycling destroys an object and just hangs on to the materials, over-cycling preserves existing objects to create new functions from them. Otherwise put, he creates a virtuous method by reversing the usual design procedure. By saving as much as possible of the work that has permitted the manufacture of an object, he tries to use its strength and, in this process, tame forms coming from elsewhere. His method thus constructs an alternative waste cycle, under the twofold sign of inventiveness and economy. This approach also has to do with form and quality (especially that of gesture and material) as much as quantity: it is usually a matter of mass-producing objects which have themselves been made in this way.







FLORENCE DOLÉAC ET MAXIMUM

Maxidodo

2019

barrière Vauban acier galvanisé, flocage, étagères en bois Ipé, accessoires
Vauban barriers galvanized steel, flocking, Ipé wooden shelves, accessories

145 cm H x 280 cm L x 170 l







FLORENCE DOLÉAC ET MAXIMUM

Maxidodo

2019

barrière Vauban acier galvanisé, flocage, étagères en bois Ipé, accessoires
Vauban barriers galvanized steel, flocking, Ipé wooden shelves, accessories

145 cm H x 300 cm L x 170 l







FLORENCE DOLÉAC ET MAXIMUM

Maxidodo

2019

barrière Vauban acier galvanisé, flocage, étagères en bois Ipé, accessoires
Vauban barriers galvanized steel, flocking, ipé wooden shelves, accessories

145 cm H x 270 cm L x 170 l



